

## Samba et le crocodile

Samba est un chasseur, un chasseur qui n'a pas peur des animaux qui vivent sous l'eau; un chasseur qui n'a pas peur des animaux qui vivent sur terre. Un jour, Samba enfle son vêtement de chasseur. Il prend son fusil, son couteau, sa gibecière. Il porte sa ceinture perlée, son gris-gris porte bonheur et son casque. Il décide de voyager à travers le monde pour voir du pays et s'instruire. Il arrive dans un gros village de la savane. Il s'arrête à la première case et demande de l'eau. Une vieille femme lui apporte de l'eau dans unealebasse. L'eau est sale, très sale. Samba n'est pas du tout content.

- Pourquoi me donnes-tu de l'eau sale ? demande Samba à la vieille femme.

- Etranger, répond la vieille femme, dans notre village, un méchant crocodile nous empêche de prendre de l'eau à la rivière. Chaque année, il nous réclame une jeune fille belle comme la lune. Si la fille lui plaît, il l'emporte et la dévore. Si la fille ne lui plaît pas, gare à celui qui va chercher de l'eau à la rivière. Voilà un an que personne n'est allé chercher de l'eau à la rivière. C'est pourquoi je te donne de l'eau sale. C'est demain que le village doit conduire la jeune fille au crocodile. Et demain, ce sera la fille du roi.

Samba regarde la vieille femme et garde le silence. La nuit tombe sur le village. Tous les feux sont éteints. Toutes les rues sont désertes. Tout le monde dort dans les cases. Les cauchemars et les ronflements intempestifs se mêlent aux murmures de la nuit profonde. Le brave Samba se réveille tout doucement. Il prend son fusil, son couteau, son casque, sa gibecière. Samba prend unealebasse beaucoup plus grosse et sort du village sur la pointe des pieds. Samba enjambe les rigoles et contourne les monticules. Il arrive sur la plage. L'endroit est calme. Un silence de mort plane sur la rivière tandis qu'un vent léger caresse doucement la surface de l'eau. Le crocodile dort sans doute, se dit Samba. Il pose laalebasse par terre et, toujours sur la pointe des pieds, avance avec précaution.

Le crocodile ne dort pas. Il ouvre un œil et voit la silhouette de Samba. Le crocodile prend son élan et frappe, pan ! La queue du crocodile passe à un doigt de la figure de Samba et frappe de plein fouet un tronc d'arbre qui éclate en mille morceaux. Samba titube et mord la poussière. Vite, il se relève en se frottant les yeux. Le crocodile se jette à l'eau. Il bondit dans tous les sens. Pan ! Pan ! Pan ! Il frappe l'eau avec sa queue. Il traverse la rivière et revient vers Samba. Il lève sa tête énorme; il braque ses yeux enflammés; il ouvre sa gueule et fonce sur Samba. D'un tour de bras, Samba décroche son fusil, vise et tire, pan ! A côté...

Le crocodile se remet à l'eau car il n'est pas touché. Furieux, il bondit dans tous les sens. Il va en profondeur; il revient en surface. Samba se cache derrière une grosse pierre. D'un coup sec, le crocodile balaie la roche avec sa queue. Et comme une boule de feu, la pierre défie les arbres avant de mourir là-bas dans le décor. Le crocodile se jette à l'eau.

Le brave Samba est à découvert. Le crocodile tourne en toupie. Il se mord la queue. Il fait des ondulations, des sauts périlleux. Il traverse la rivière et revient vers Samba. Il lève sa tête énorme, ferme les yeux, rouvre la gueule et fonce sur le brave Samba. Comme aux jeux olympiques, Samba se tient sur la pointe des pieds, et hop ! Il se jette dans la gueule du crocodile. Il traverse un long vestibule gluant et sombre et se retrouve coincé dans un tuyau souple et élastique. Le crocodile ouvre les yeux et cherche Samba.

Du bout de son fusil, couk ! couk ! couk ! Samba se fraie un chemin. Il glisse et tombe. Il ne voit rien. Il tire son couteau et pique. Ah ! Le crocodile a très mal. Quelque chose, semble-t-il, bouge dans son ventre. Le crocodile se tord de douleur. Il a des nausées, des vertiges. Il frappe sa tête contre la berge. Il avale une grosse quantité d'eau pour calmer sa douleur. Samba descend au fond de l'eau. Il revient en surface. Il bat des pieds et des mains. Samba nage dans le ventre du crocodile. Il attrape des lianes, des branches. Il attrape un gros muscle palpitant qui fait "gouk ! gouk ! gouk ! Il s'acharne sur ce muscle. Avec son couteau, il frappe; il déchire; il coupe...Le crocodile n'en peut plus. Il sort de l'eau, se dandine sur la plage et s'arrête net. Il allonge la queue, écarte les pattes, baisse la tête, ferme les yeux et pousse un long gémissement qui le plonge définitivement dans le sommeil éternel. Le crocodile est mort...

"Crash !" Samba déchire le ventre du crocodile et l'on voit sortir de l'eau, du sang, des poissons, un bout de fusil, une main, un bras, une tête et c'est le brave Samba qui se dégage du ventre de l'animal. Il fait sa toilette, bien sûr. Samba regarde autour de lui. Il n'y a personne pour témoigner de sa bravoure. Samba tire son couteau et coupe un morceau de peau à l'épaule du crocodile, car on ne sait jamais. Samba remplit saalebasse d'eau et retourne au village. La vieille femme se réveille.

- De l'eau ! Ha ! De l'eau !
- Chut ! , fait Samba.

Le lendemain, c'est tout le village qui conduit la jeune fille au crocodile. La fille du Roi est placée sur un beau cheval, vêtue comme un jour de fête, avec ses bijoux d'or et d'argent. Les hommes, les femmes et les enfants, tout le monde bat des mains, chante et danse autour du cheval. Les tam-tams résonnent. Les flûtes hurlent. C'est la fête au village. "woy ! woy ! woy ! Le crocodile va

dévoré la belle fille du roi. Woy ! woy ! woy ! Tout le monde aura de l'eau. Woy ! woy ! woy ! A l'eau ! A l'eau !... Quand les gens voient le crocodile couché sur la plage, ils prennent peur. "Arrêtez ! Le crocodile est fâché. Il ne veut pas de la fille du roi. Allons vite chercher une autre fille plus belle pour ne pas mourir de soif." En entendant ces mots, la jeune fille du roi qui est aussi brave que Samba, blessée dans son amour propre, saute de cheval. Elle saisit un couteau, court à toutes jambes et se jette sur le crocodile. L'animal ne bouge pas, car il est mort.

- Le crocodile est mort ! dit la fille avec joie.

Quoi ! s'écrie la foule.

Les hommes, les femmes, les enfants, tout le monde entre dans la rivière. On saute, on chante, on danse, on crie : "Le crocodile est mort. Le méchant crocodile est mort. Tout le monde peut prendre de l'eau. A l'eau ! A l'eau !"...

- Silence ! dit le roi. Je veux connaître celui ou celle qui a tué le méchant crocodile.

- Moi ! Moi ! Moi ! disent les menteurs.

Avec le morceau de peau qui manque à l'animal, le roi a toutes les raisons de demander la preuve. Les menteurs présentent au roi des morceaux de peau de chèvre, de mouton, de vache, de chameau, de poisson ... Non, dit le roi. Vous êtes des menteurs. C'est alors que la vieille femme avance et dit : "Mon roi, un jeune homme dort dans ma case. La nuit dernière, il est allé à la rivière et m'a rapporté unealebasse d'eau. Je crois que c'est lui qui a tué le méchant crocodile."

Le roi fait venir le brave Samba.

Samba salue le roi, le roi salue Samba. Samba salue le peuple, le peuple salue Samba. Samba sort de sa gibecière le morceau de peau qui recouvre juste la blessure de l'animal. "C'est toi qui a tué le méchant crocodile, dit le roi avec fierté. Tu es brave. Tu es courageux. Tu es le champion des champions. Je t'accorde la main de ma fille. Elle sera ta femme. Je te donne tout ce dont tu as besoin et après ma mort, tu seras le roi de ce village. Que la fête continue ! Chantons la chanson du brave Samba."

***(La chanson du brave Samba n'est autre que la chanson de petit enfant)***